

Frères et sœurs, vous diriez comme moi qu'avoir la foi, c'est faire ce que Jésus demande. Eh bien, selon ce critère, les dix lépreux ont réellement la foi, puisqu'avec une confiance totale, ils disent « aie pitié de nous » (exactement notre première demande à la messe « Seigneur, prends pitié ») et puisque, dès que Jésus dit « Allez vous montrer au prêtre », ils y vont tous les dix avant même d'avoir constaté leur guérison qui n'arriva qu'en cours de route. Notez que Jésus ne nous dit pas « quand vous serez guéris vous marcherez et vous ferez votre mission », mais « vous serez guéris en marchant et en faisant votre mission ».

Donc tous les dix ont la foi puisqu'ils obéissent à Jésus. Mais vous vous étonnez comme moi en constatant que Jésus dit que, s'il est vrai que tous sont guéris, le seul qui est sauvé c'est celui qui rend grâce. Autrement dit, pour que nous accédions au salut, il faut que notre obéissance à la parole de Jésus soit accompagnée par l'action de grâce. Voilà pourquoi l'Eglise nous rassemble tous les dimanches. Le merci est essentiel aux relations entre les hommes ; l'action de grâce est essentielle à la relation de foi avec Dieu.

L'action de grâce à Dieu, nous pouvons en voir l'importance à partir de l'éducation que tous les parents font quand, à leurs enfants, ils enseignent à dire merci. Vous, les parents, que visiez-vous en enseignant à vos enfants à dire merci ? Vous vouliez que vos enfants ne s'intéressent pas seulement au cadeau, mais à la personne qui le leur donne. Vous vouliez qu'ils apprécient la richesse de la relation humaine et pas seulement le plaisir de l'objet. En enseignant l'émerveillement et la gratitude, vous avez mis vos enfants sur le chemin de la foi. Celui qui enseigne à dire « merci » aux hommes prépare à dire « Gloire à Dieu ».

Eh bien, quand, à la messe, le prêtre dit : « rendons grâce au Seigneur notre Dieu » et que les fidèles répondent : « cela est juste et bon », se réalise la relation avec Dieu, la relation qui sauve. Vous savez bien que vos motifs d'action de grâce sont nombreux : il est juste et bon de rendre grâce à Dieu car c'est lui qui nous donne l'intelligence, le savoir-faire, la santé, le conjoint, les enfants, les amis... Il est aussi juste et bon de le remercier car il nous donne de connaître Jésus, sa fidélité imperturbable, son pardon inépuisable, sa sagesse insurpassable... Il est juste et bon de le remercier car il a envoyé le Christ nous chercher, nous, les brebis perdues, au risque de mourir en nous cherchant. Il est juste de le remercier pour le témoignage des « saints de la porte d'à-côté » qui nous montrent sa présence. Parce que Dieu est constamment en train de nous donner, l'action de grâce de chaque dimanche fait que nous vivons la foi sur le mode de l'action de grâce, comme le 10^{ème} lépreux.

Le 10^{ème} lépreux n'a pas seulement dit merci : il a professé que Jésus est le vrai sauveur, celui à qui il doit sa guérison. Nous avons à faire la même profession de foi en disant qu'il n'y a pas d'autre nom par qui l'humanité est sauvée. « Souviens-toi de JC ressuscité ! Il est le seul qui soit notre salut, notre gloire éternelle ».

Et puis, ce 10^{ème} homme qui fait une profession de foi parfaite est un non-juif. Saint Luc annonce ainsi que les non juifs accèdent à la foi, c'est-à-dire à la vraie relation à Dieu. Nous voyons ce miracle aujourd'hui : aujourd'hui des gens éloignés des cercles chrétiens, demandent le baptême : cela génère en nous un grand « merci » et une profonde profession de foi en Jésus ressuscité, actif.

Nous disons cela à la messe, là où nous faisons mémoire du grand cadeau que Dieu a fait « à la multitude » des hommes : dans notre humanité pleine de lâchetés, d'égoïsme, de compromissions, Dieu a mis son Juste : en lui, nous avons désormais la boussole de notre vie. Parce que, sur la croix, Jésus a pris sur lui les violences et les compromissions qui nous défigurent comme de véritables lèpres, il nous offre de nous transfigurer, de nous donner un visage d'amour ! Puissions-nous dire à Dieu un « je t'aime » qui soit en fait un merci pour tous les événements de salut qu'il nous a fait vivre, et une profession de foi en la merveille de son salut.

C 28^{ème} dimanche 22 (à l'installation de Xavier à Phaffans)

Frères et sœurs, vous avez repéré que l'enseignement de Jésus fait toujours appel aux comportements quotidiens : le pêcheur qui jette le filet, la femme qui met du levain dans la pâte. Aujourd'hui, ce que Jésus dit me fait penser aux parents qui apprennent aux enfants à dire merci ; il s'agit que les enfants s'intéressent non seulement au cadeau, mais à la personne qui le leur donne. Dans l'évangile, neuf lépreux guéris ne se sont intéressés qu'au cadeau de leur guérison et pas à Jésus qui leur a offert ce cadeau.

L'apprentissage du merci est fondamental, d'autant plus que la société moderne installe des automates qui vous servent des timbres, des billets de transport, des boissons... des automates qui n'attendent pas de merci. Résultat : il ne faut pas s'étonner que la personne qui donne quelque chose soit traitée comme l'automate... sans merci.

Alors, les paroissiens de Phaffans accueillent un prêtre – Xavier - qui, va exhorter à pratiquer le merci. A chaque messe, il va dire : « rendons grâce au Seigneur notre Dieu » et vous, les fidèles, vous allez répondre : « cela est juste et bon de rendre grâce, car c'est Dieu qui nous donne notre intelligence, notre savoir-faire, notre santé, notre conjoint, nos enfants, nos amis... Cela est juste et bon de le remercier car il nous donne de connaître Jésus, sa fidélité imperturbable, son pardon inépuisable, sa sagesse insurpassable... Cela est juste et bon de le remercier car il a envoyé le Christ nous chercher, nous, les brebis perdues, au risque de mourir en nous cherchant. Il est juste de le remercier pour le soutien de l'Eglise, le témoignage des martyrs... » Parce que Dieu est constamment en train de nous donner, nous lui rendons grâce chaque dimanche, comme l'a fait le 10^{ème} lépreux. Bref, Xavier est envoyé ici, non pas pour faire de la morale et rabâcher que la communauté est faite d'affreux pécheurs mais pour faire de vous le peuple qui rend grâce à Dieu. Dès maintenant, disons : **« Merci, Seigneur, pour tout ce que tu me donnes »** (bis par tous)

La foi, c'est avant tout l'action de grâce. Parents, vous mettez les enfants sur le chemin de la foi chaque fois que vous enseignez l'émerveillement et la gratitude. Entre le « merci » et le « Gloire à Dieu », il n'y a qu'un pas.

Vous accueillez un nouveau curé qui entretiendra avec vous l'action de grâce. Il aura à cœur d'écouter avec vous la Parole et de chercher avec vous comment la mettre en pratique. Xavier est envoyé pour vous aider à vivre votre baptême. Car la paroisse, ce n'est pas le curé. Ce n'est pas parce qu'il y a un curé qu'il y a une paroisse. Il y a une paroisse quand il y a des paroissiens qui vivent leur baptême... qui conduisent leur vie selon la Parole, qui obéissent à la recommandation que fait Marie « faites tout ce qu'il vous dira ». De ce point de vue, les lépreux sont des modèles : Jésus leur dit « allez faire authentifier votre guérison » et ils obéissent. Vivre de la foi, c'est faire son chemin avec comme seul repère la parole de Jésus. « Disons **« donne-moi d'agir seulement parce que tu me le demandes »** (bis par tous)

Vous avez noté que le 10^{ème} homme qui fait une profession de foi parfaite est un non-juif. Est-ce qu'être chrétien, paroissien, ça ne serait pas aussi de croire que ceux qu'on ne voit jamais à la messe sont aussi capables d'une belle profession de foi ? Xavier est envoyé ici pour vous aider à avoir ce regard d'admiration pour des personnes qui contribuent au Royaume de Dieu. Car chacun de vous ne peut pas être missionnaire s'il ne voit pas que toute personne est animée par le Saint Esprit. Disons : **« Merci d'appeler à la foi de nouveaux chrétiens »** (bis par tous)

Nous disons cela à la messe, là où nous faisons mémoire du grand cadeau que Dieu a fait « à la multitude » des hommes : Nous rendons grâce parce que, dans notre humanité pleine de lâchetés, d'égoïsme, de compromissions, Dieu a placé son Juste : en lui, nous avons

désormais la boussole de notre vie. Nous rendons grâce parce que, laïcs et prêtre ensemble, nous avons l'honneur de dire sur nous-mêmes la parole fondamentale de Jésus : Mon corps livré pour les autres ; ma vie a du sens parce que je la donne comme Jésus a donné sa vie !